

LE DEVOIR

Vol. XCVIII N° 81

LES SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 AVRIL 2007

2,20\$ + TAXES = 2,50\$

Que des miettes pour le Québec

Retombées économiques militaires: Ottawa supprime les dernières obligations

ALEC CASTONGUAY

Long Beach, Californie — Par peur d'un ressac politique dans l'ouest du Canada, le gouvernement Harper n'a même jamais tenté d'imposer une répartition régionale des retombées économiques des contrats militaires, ce qui aurait favorisé le Québec, où 55 % de l'industrie aérospatiale du pays est

établie. C'est plutôt Boeing qui a proposé un compromis de dernière minute pour mettre fin à la bataille que se livraient les ministres conservateurs au sein du cabinet, en décembre dernier.

Aussi, selon les informations obtenues par *Le Devoir*, le gouvernement Harper revient maintenant à sa position initiale et laisse tomber, pour les futurs achats militaires, ce compromis élaboré par Boeing

lors du contrat des avions C-17. Les nouveaux contrats militaires actuellement en négociation contiennent un plancher d'investissements par province deux fois moins élevé que l'arrangement signé avec Boeing en février. Pour le Québec, c'est à peine 15 % des futures retombées économiques qui lui sont garanties.

Le contrat actuel liant Ottawa et Boeing pour l'achat de quatre avions C-17 stipule que l'avionneur améri-

cain doit réinvestir au Québec un minimum (un plancher) de 30 % des retombées économiques de 1,9 milliard de dollars promises en 20 ans. L'ouest du pays touchera au moins 20 % de la manne, tout comme l'Ontario. Les provinces atlantiques ont une garantie qui représente 7 % des retombées économiques. Ces

VOIR PAGE A 10: MIETTES

40 décideurs derrière Tremblay

Le gratin économique travaille à la relance de la métropole

KATHLEEN LÉVESQUE

Tout ce que Montréal compte de dirigeants d'entreprise incontournables, de gratin culturel, de bonzes de la finance et d'intelligentsia universitaire est regroupé derrière la Ville de Montréal pour en assurer la vitalité et voir à ce qu'elle soit au cœur de l'action gouvernementale.

C'est toutefois sans tambour ni trompette que le maire Gérald Tremblay a formé avec la Chambre de commerce du Montréal métropolitain il y a plus d'un an un comité d'orientation économique. Une quarantaine de personnes se retrouvent autour de la table, dont Pierre Karl Peladeau de Quebecor, Louis Riquet de Desjardins Capital de risque, l'ingénieur Armand Couture de la Commission d'enquête sur le viaduc de la Concorde, Léo-Paul Beaulieu de Fondation-CSN, Henri-Paul Rousseau de la Caisse de dépôt et placement, Alain Simard de Spectra et Luc Vinet, recteur de l'Université de Montréal.

«Ce comité agit un peu comme un baromètre, a expliqué hier au *Devoir* Christiane Miville-Deschênes, du cabinet du maire Tremblay. Ce sont des gens qui connaissent la situation de Montréal et qui ont une réflexion qui peut nous être bénéfique.»

Gérald Tremblay

La structure semble assez informelle. Au moins deux réunions ont été tenues jusqu'à maintenant. L'automne dernier, une liste de projets liés au plan d'action de Montréal (vision 2025) a été déposée auprès des participants et, plus récemment, le maire Tremblay a fait une présentation sur la métropole qui est à couper le souffle.

Étonnamment, M. Tremblay a rencontré la presse après cette réunion, question de réclamer publiquement plus d'autonomie sans toutefois mentionner qu'il avait un certain soutien de la part de grands décideurs. Pourtant, Mme Miville-Deschênes a fait valoir que le comité d'orientation avait une valeur importante afin de passer des messages clairs.

Dans le contexte d'un gouvernement minoritaire, après une campagne électorale où il était de bon ton d'écouter la métropole, la présence de personnalités

VOIR PAGE A 10: DÉCIDEURS

LITTÉRATURE

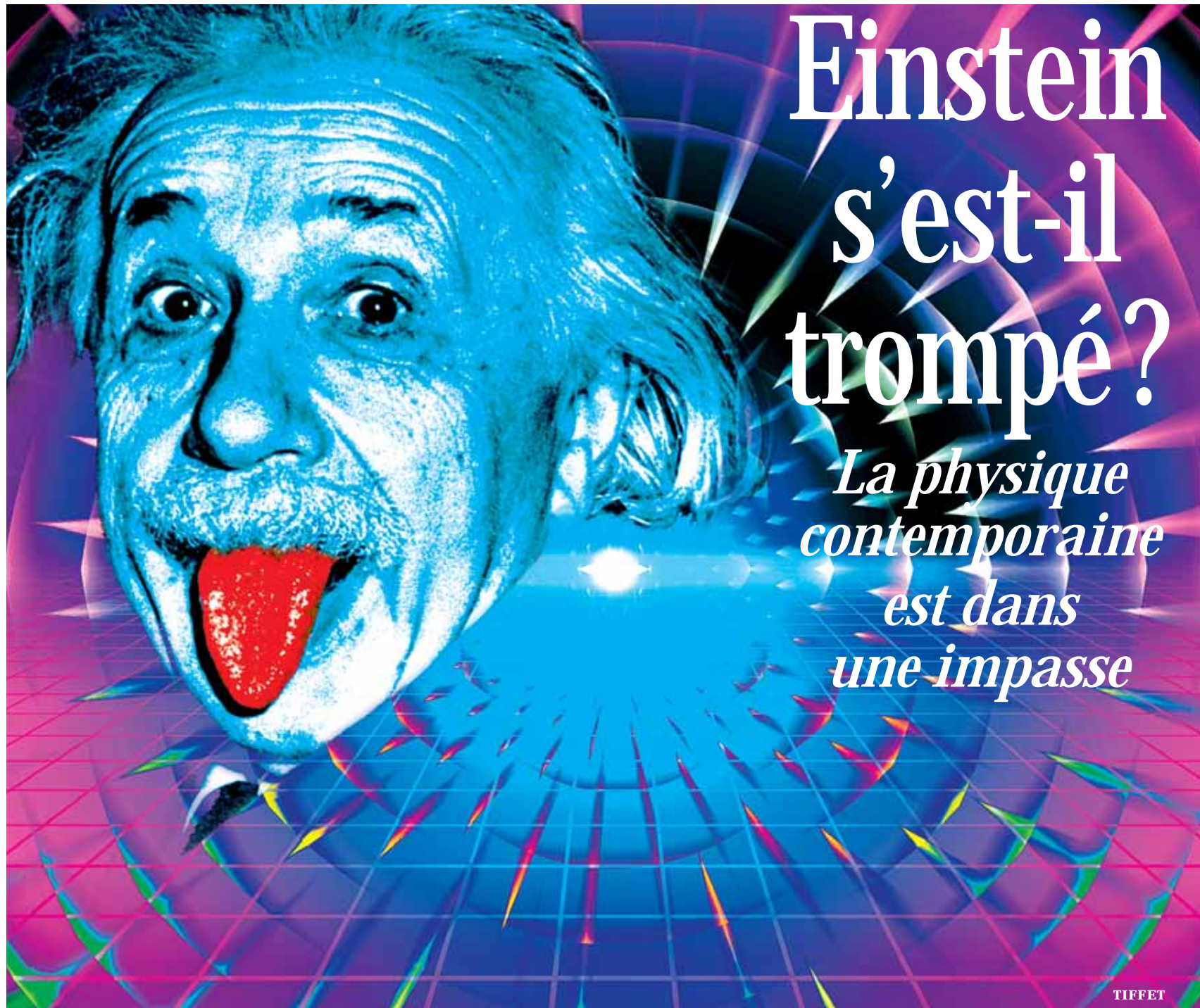


Myriam Beaudoin touche les collégiens

■ Page A 2

INDEX

Actualités	A 2	Idées	B 5
Annonces	C 8	Monde	A 8
Avis publics	C 6	Mots croisés	D 5
Bourse	C 2	Météo	C 7
Carrières	C 5	Perspectives	B 1
Décès	C 8	Rencontres	D 2
Économie	C 1	Sports	C 9
Éditorial	B 4	Sudoku	C 6



Einstein s'est-il trompé?

La physique contemporaine est dans une impasse

TIFFET

Dans leur quête de l'ultime «théorie du tout» qui décrirait l'Univers dans toutes ses dimensions, les physiciens cherchent désespérément à unifier les fondements de la physique moderne découverts par Einstein, Heisenberg, Planck et compagnie. Diverses théories sont échafaudées pour tenter cette fusion rendue très difficile en raison d'éléments inconciliables. Pour résoudre cette énigme, certains théoriciens émettent l'hypothèse selon laquelle Galilée et Einstein se seraient peut-être trompés. Toutes les voies, même les plus iconoclastes, sont explorées pour sortir de l'impasse dans laquelle la physique contemporaine semble stagner.

PAULINE GRAVEL

Einstein s'y est cassé les dents. Cinquante ans plus tard, les physiciens cherchent encore cette fameuse «théorie du tout» qui pourrait décrire tous les phénomènes physiques, de l'infiniment grand à l'infiniment petit. Leur casse-tête réside dans

une fâcheuse incompatibilité entre la relativité générale d'Einstein (qui rend compte des propriétés de la gravité à l'échelle cosmique) et la mécanique quantique (qui traduit le comportement des atomes et des constituants élémentaires de la matière). Or les pistes de réconciliation sont semées d'embûches.

On a cru que la théorie des cordes, découverte en

1984, parviendrait à unifier ces deux piliers de la physique fondamentale, mais cette théorie hypercomplexe bute sur des problèmes colossaux qui compromettent l'atteinte de la théorie ultime, grand défi de la physique théorique moderne. D'autres physiciens cherchent quant à eux d'éventuelles fissures dans les bases de la physique. Celles-ci expliqueraient pourquoi les deux théories phares sont à ce point irréconciliables (voir «La traque à l'erreur initiale» en page A 6).

Les deux théories fonctionnent à merveille indépendamment l'une de l'autre, tant qu'on les cantonne dans leur domaine respectif. D'une part, la théorie de la relativité générale décrit les conséquences de la gravité quand celle-ci occupe le devant de la scène et que les autres forces de la nature ne jouent plus le premier rôle. Ces autres forces sont la force nucléaire

VOIR PAGE A 7: EINSTEIN

■ La traque à l'erreur initiale, à lire en page A 6

Le Fonds du Séminaire de Québec, trésor de l'humanité



ARCHIVES PRESSE CANADIENNE

Le registre Mémoire du monde est l'équivalent pour les documents de la Liste du patrimoine mondial, où figure déjà la ville de Québec.

Le Canada veut aussi inscrire les archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson sur le registre Mémoire du monde

STÉPHANE BAILLARGEON

Le Canada propose d'inscrire le Fonds du Séminaire de Québec et les archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson au registre Mémoire du monde, selon les informations obtenues par *Le Devoir*. Le programme Mémoire du monde de l'UNESCO, l'agence culturelle de l'ONU, sensibilise la communauté internationale à la richesse du patrimoine documentaire de l'humanité.

Le registre créé en 1995 protège déjà quelque 120 inscriptions officielles appartenant à 56 pays, dont la partition de la 9^e Symphonie

VOIR PAGE A 10: TRÉSOR

Robert Lalonde Espèces en voie de disparition

Les plus belles histoires se cachent en chacun de nous



Au Salon du livre de Québec
Stand Boréal n°100
Samedi 14 avril de 15 h à 16 h
Dimanche 15 avril de 14 h à 15 h

Nouvelles 200 pages • 19,95 \$
Boréal www.editionsboréal.qc.ca